

susciter des provocateurs staliniens infiltrés dans les brigades). Nous devons être les meilleurs collectivistes et assurer dans les meilleures conditions la vie en collectivité. Nous devons nous efforcer d'empêcher la formation de coterie, de clans d'affinité qui brideraient l'unité de la brigade. A plus forte raison, nous devons nous garder de constituer des coterie politiques qui se couperaient inévitablement de la masse moins avancée des brigadistes. Les trotskystes seront les plus disciplinés à la discipline collective, au travail et hors du travail. Ainsi ils pourront faire échec au caporalisme qui est la négation de la discipline collective. Les trotskystes seront les plus fraternels avec tous les brigadistes qu'il soient ou non en accord avec nos idées.

c) être les éléments moteurs de la démocratie ; de l'auto-gouvernement

Monopoliser les fonctions de directions élues dans les brigades ne serait pas une victoire, mais une erreur et un manque de confiance dans la jeunesse travailleuse.

Notre capacité de direction révolutionnaire se jugera à notre capacité à faire vivre la brigade démocratiquement, à réaliser son auto-gouvernement. Nous devons aider de jeunes brigadistes à devenir des cadres nouveaux par leur participation à la direction de la brigade. prétendre que tel ou tel brigadistes se désintéresse des responsabilités, qu'ils ne sont pas capables, qu'ils s'éliminent d'eux mêmes, ne serait rien d'autre qu'un aveu de notre propre insuffisance comme dirigeants révolutionnaires et de notre propre incapacité à préparer une promotion de nouveaux cadres jeunes.

La vie démocratique la plus intense dans la brigade sera la défense la plus efficace contre d'éventuels provocateurs staliniens. Chacun doit s'exprimer, donner son avis sur les questions posées par la vie de tous les jours ; participer aux décisions ; TOUS doivent voter sur de courtes résolutions, et s'il y a désaccord, les opposants devront s'exprimer dans une contre-résolution ou des amendements ; TOUS doivent écrire à tour de rôle dans le journal de la brigade.

d) être les animateurs d'une vie politique collective de la brigade :

Chaque camarade trotskyste s'efforcera de mériter le titre de brigadiste modèle par son travail, sa discipline, son comportement fraternel avec tous, son souci de la démocratie, sa volonté de mettre les éléments les plus actifs à la direction.

Ce serait mal travailler que d'apparaître comme le professeur de politique ou comme le "noyauteur" qui ne pense qu'à gagner 2, 10 ou 15 brigadistes au Parti en isolant ces 2, 10 ou 15 des autres.

Notre but n'est pas d'introduire la différenciation dans une même brigade, de séparer une aristocratie de la masse de ceux "qui ne comprennent rien", mais dans la mesure du possible faire que "tous comprennent".

C'est donc devant l'assemblée de toute la brigade que nous aurons à intervenir, en partant du niveau d'expérience et de compréhension effectif des brigadistes, en répondant aux questions que se posent effectivement les brigadistes. C'est à travers notre capacité à faire ce véritable travail de masse, nouveau pour nous, que nous gagnerons les plus avancés politiquement ; mais ceux que nous gagnerons ainsi à nos idées, nous leur donneront comme conseil principal d'élever le niveau de conscience de toute la brigade et non de s'isoler avec la satisfaction de gens "qui ont compris".

Dans l'ensemble le trotskyste parle moins qu'il n'écoute, qu'il ne fait parler, qu'il n'encourage les autres à s'exprimer. Il ne fait pas de cours à toute heure du jour, il ne "baratine" pas les camarades de brigade